



Les Français et leurs poubelles

Ifop pour Sepur

Décembre 2023

N° 120 489

Contacts Ifop :

Fabienne Gomant / Laureline Michaud

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com



Méthodologie

Méthodologie

Étude réalisée par l'Ifop pour Sepur



ÉCHANTILLON

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1001** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

MÉTHODOLOGIE

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

MODE DE RECUEIL

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 20 novembre au 1er décembre 2023**.

Note de lecture

- ↔ Les parties « focus » sont destinées à préciser d'éventuels écarts entre différentes cibles ou des tendances (représenté(e)s par une flèche). Toutefois, seuls les résultats entourés d'un cercle rouge ou vert représentent des écarts significatifs par rapport à la moyenne.



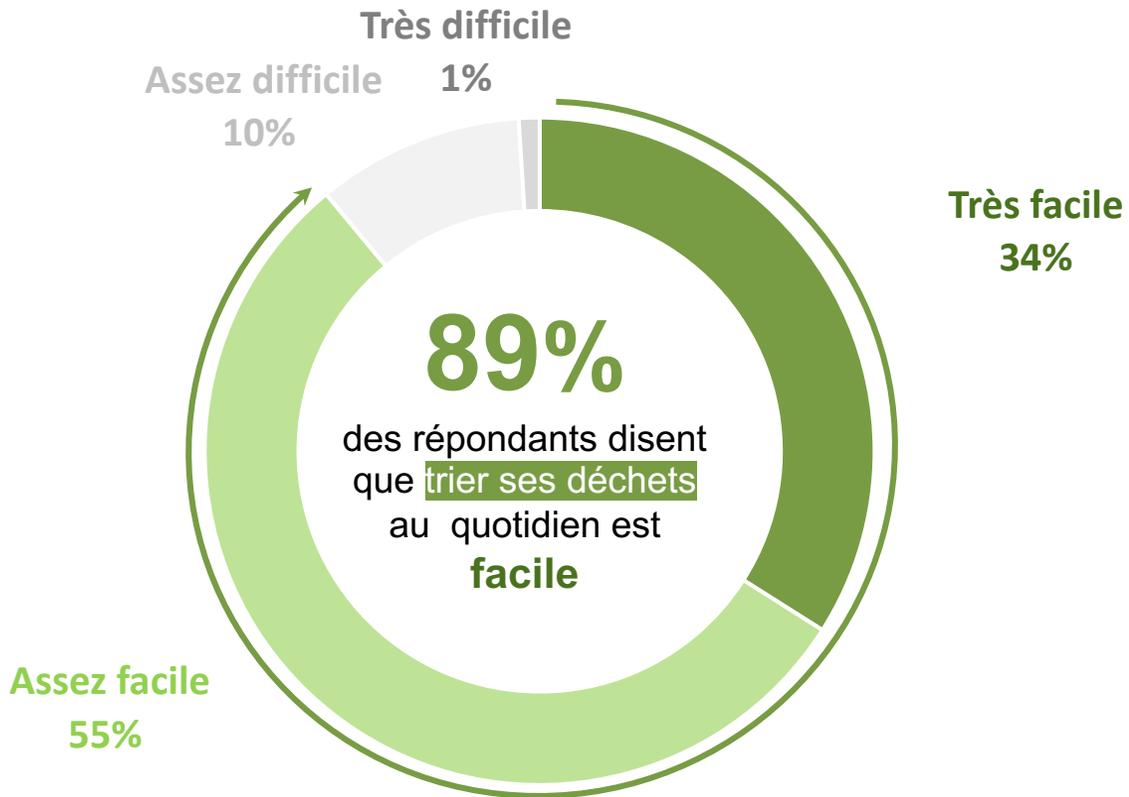
Les résultats de l'étude

A. Le tri des déchets en général

B. Les biodéchets

La difficulté perçue du tri des déchets au quotidien

Question : Nous allons parler du tri des déchets. Vous personnellement, diriez-vous que trier ses déchets est, au quotidien, un acte... ?

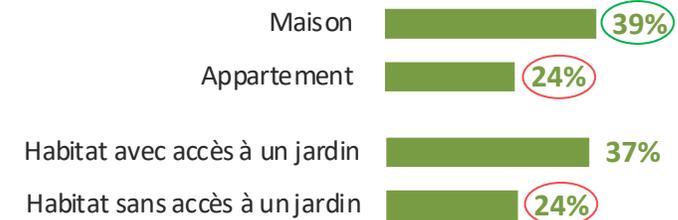


Focus sur les répondants estimant que trier ses déchets au quotidien est un acte « très facile »

Selon la taille d'agglomération



Selon le type d'habitat

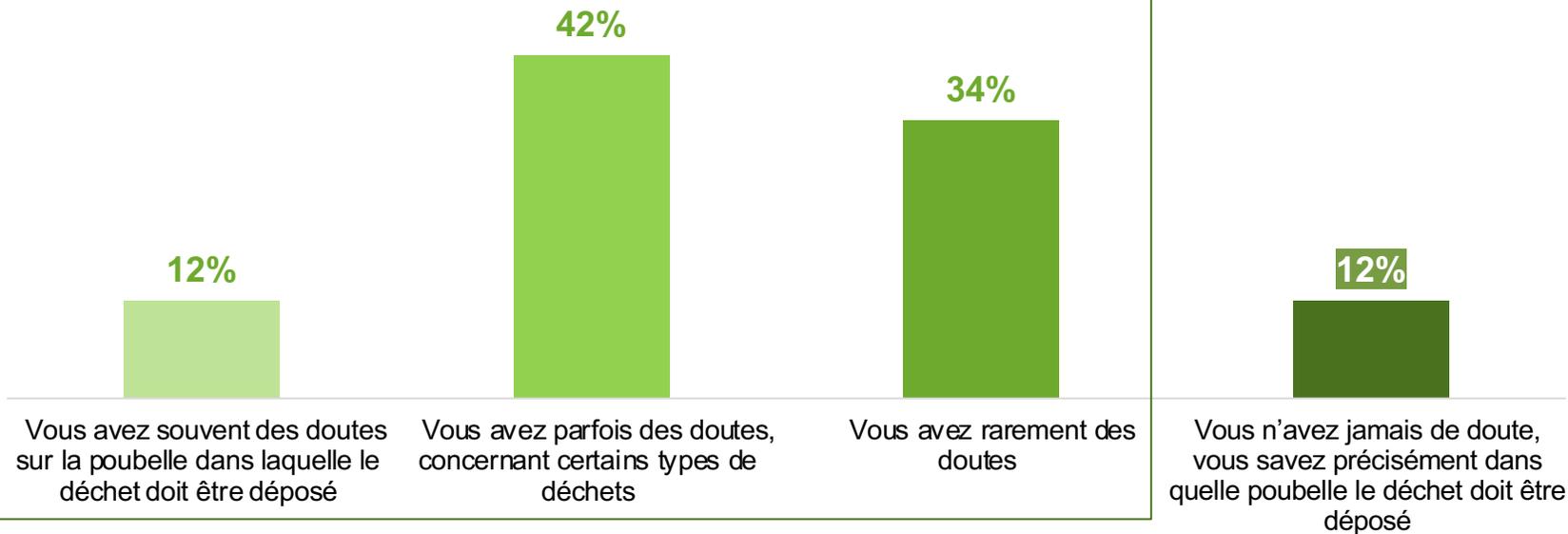


La présence de doutes au moment de jeter un déchet

Question : Plus précisément, au moment de jeter un déchet, diriez-vous que... ?

88%

Des répondants peuvent avoir **des doutes** au moment de jeter un déchet

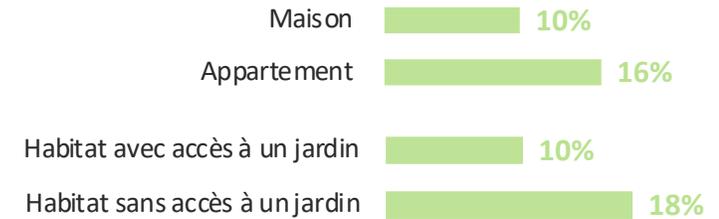


Focus sur les répondants affirmant qu'ils ont « **souvent** des doutes sur la poubelle dans laquelle le déchet doit être déposé »

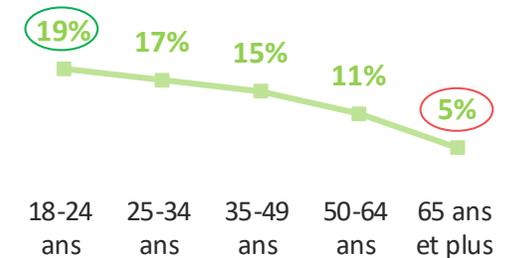
Selon la **taille d'agglomération**



Selon le **type d'habitat**



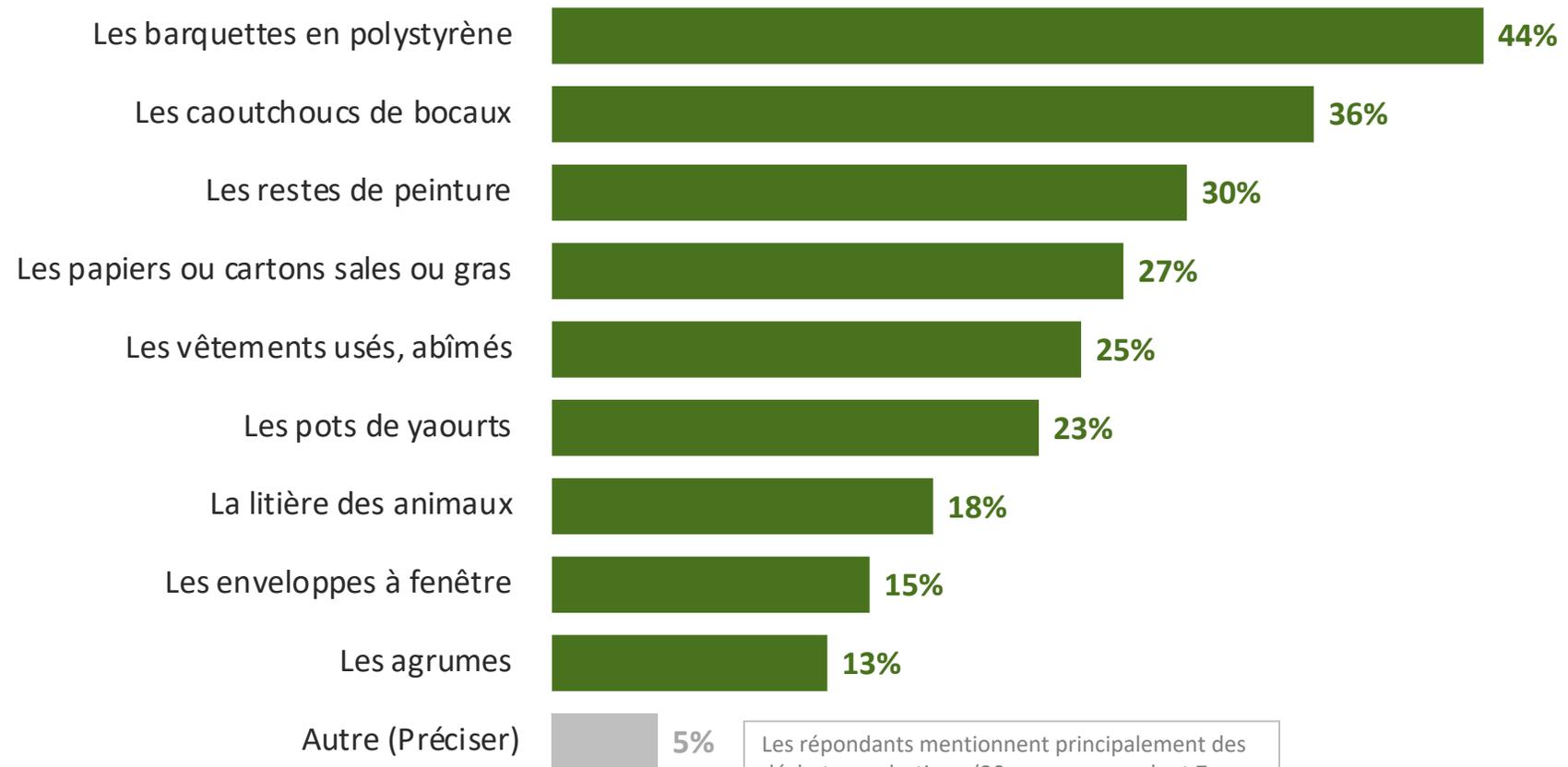
Selon l'**âge**



Le type de déchets suscitant le plus de doutes quant au choix de la poubelle adaptée

Question : Quel est ou quels sont le(s) type(s) de déchets pour le(s)quel(s) il vous arrive d'avoir des doutes sur la poubelle dans laquelle il(s) doit(vent) être déposé(s) ?

Base : à ceux qui ont (souvent, parfois, ou rarement) des doutes au moment de jeter leurs déchets, soit 88% de l'échantillon

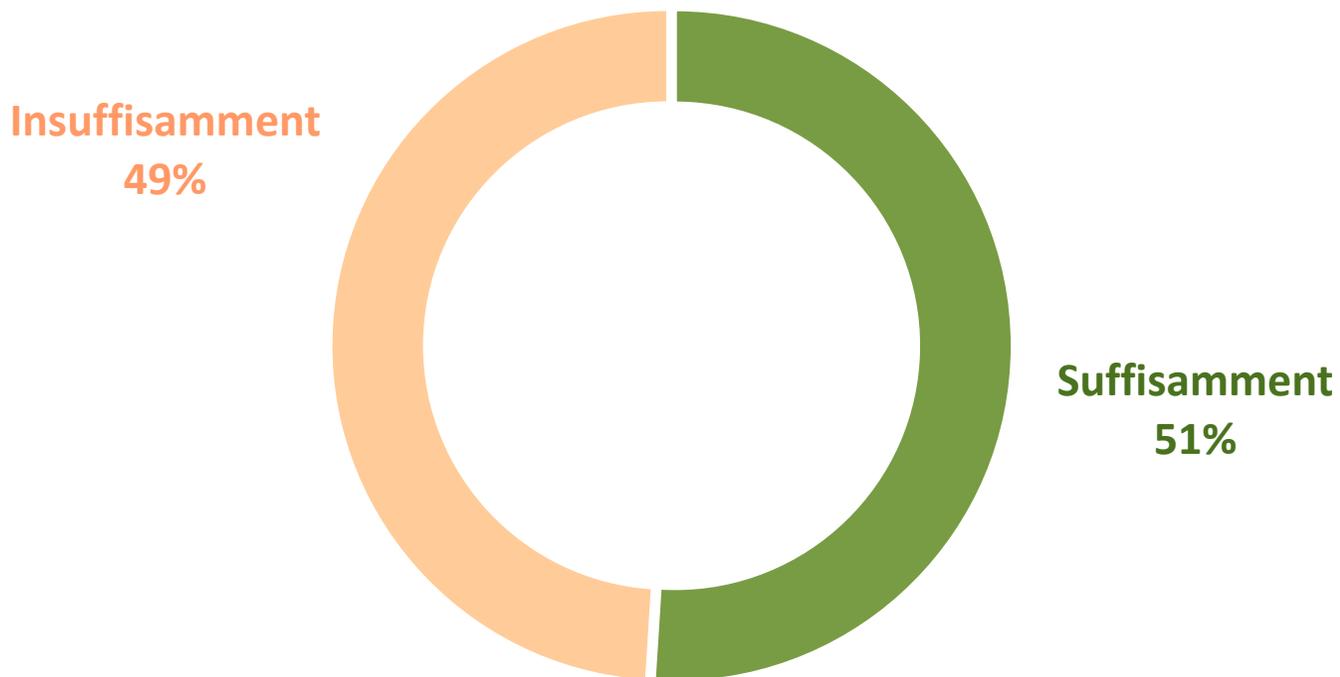


Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu choisir plusieurs réponses

Les répondants mentionnent principalement des déchets en plastique (20 occurrences, dont 7 désignant les emballages plastique en particulier)

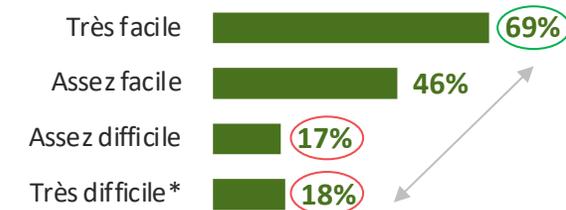
Le niveau d'information sur les bonnes pratiques de tri au quotidien

Question : Diriez-vous que vous avez suffisamment ou pas suffisamment d'information pour bien trier vos déchets au quotidien ?



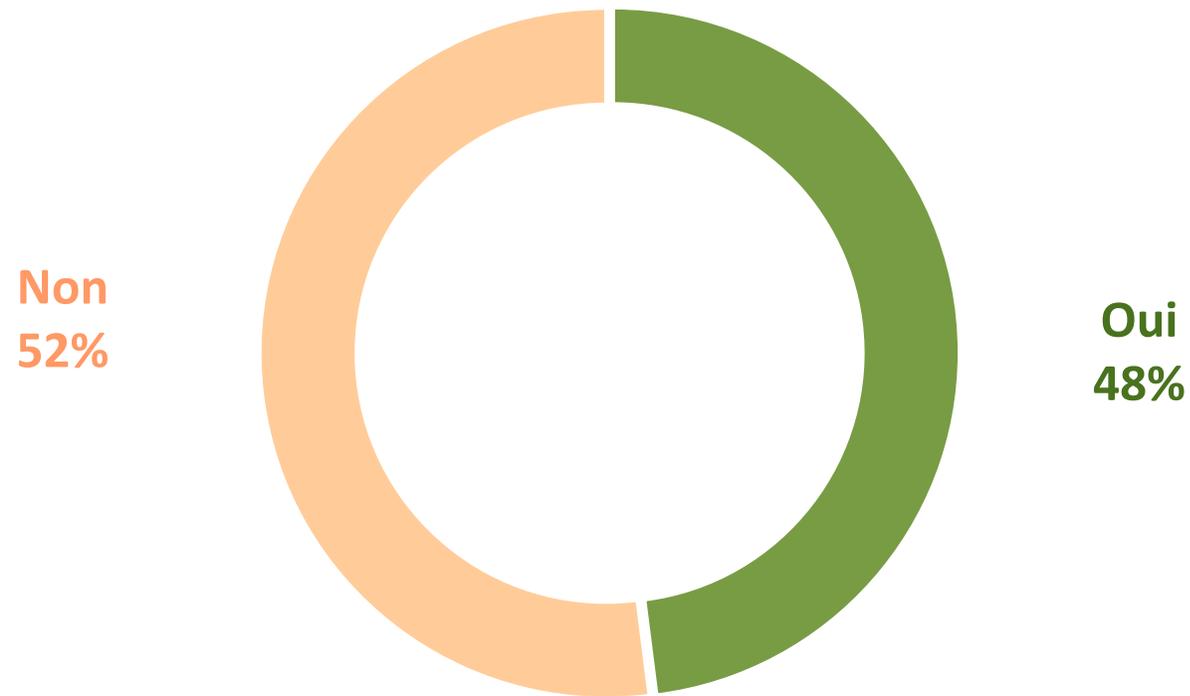
Focus sur les répondants estimant qu'ils ont « **suffisamment** d'information pour bien trier leurs déchets »

Selon la **difficulté perçue** du tri des déchets



L'identification d'un référent identifié pour avoir des conseils sur le tri des déchets

Question : Si vous le souhaitiez ou si vous aviez besoin d'un conseil sur le tri des déchets, savez-vous à qui vous adresser ?



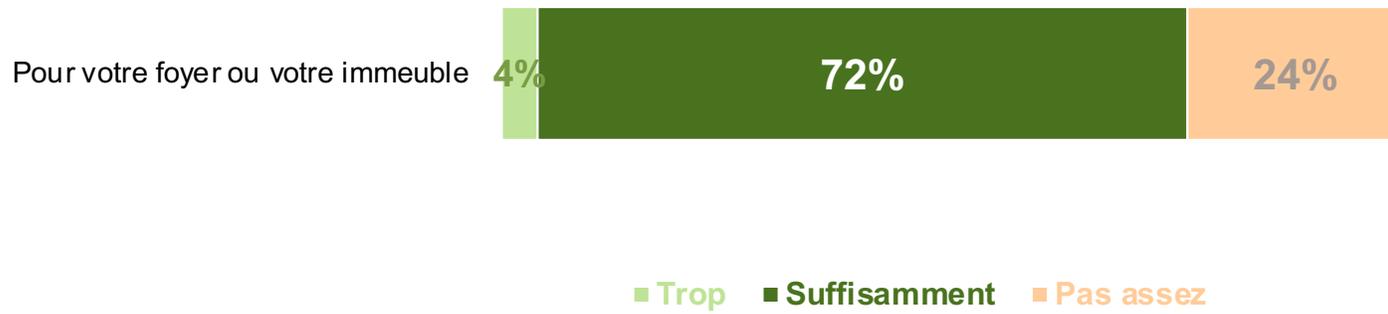
Focus sur les répondants qui disent « **savoir à qui s'adresser pour avoir des conseils sur le tri des déchets** »

Selon la **difficulté perçue du tri des déchets**



Le sentiment que le nombre de poubelles pour trier ses déchets est adapté

Question : Et concernant le matériel dont vous disposez, diriez-vous qu'il y a trop, suffisamment ou pas assez de poubelles pour trier vos déchets...

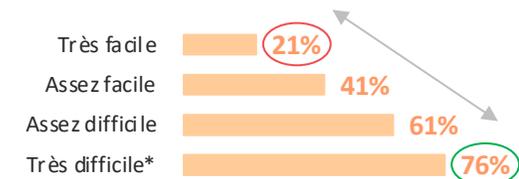
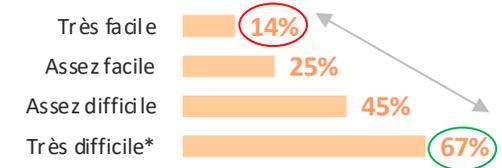


Focus sur les répondants estimant ne **pas** avoir **assez** de poubelles pour trier leurs déchets...

Selon le **niveau d'information** sur les bonnes pratiques de tri



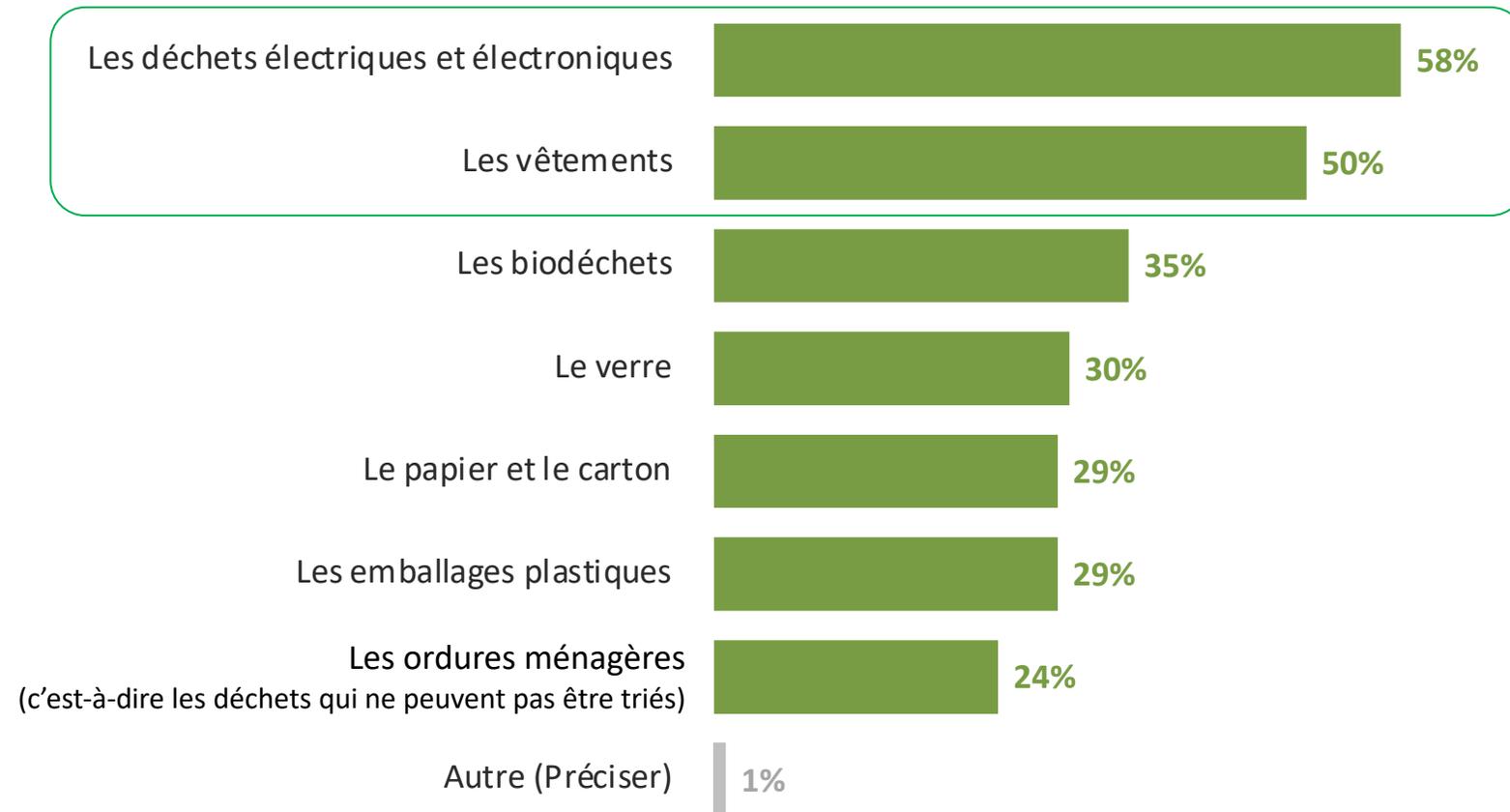
Selon la **difficulté perçue du tri des déchets**



Le type de déchets pour lequel il manque des poubelles ou des conteneurs

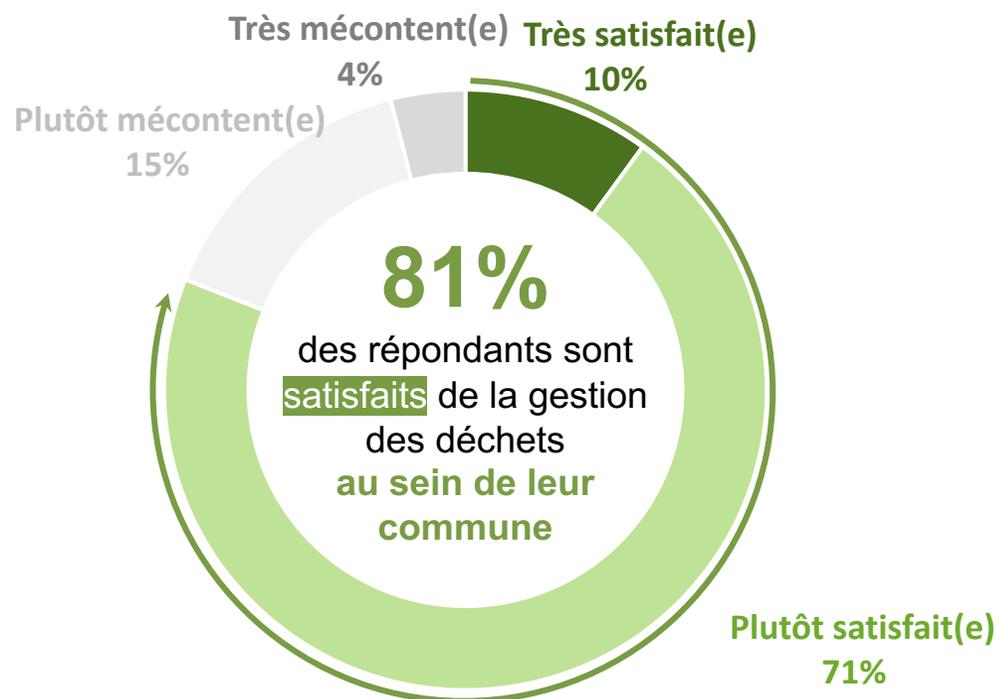
Question : Pour quels types de déchets vous manque-t-il des poubelles ou des conteneurs d'apport volontaire ?

Base : à ceux à qui il manque des poubelles ou conteneur d'apport volontaire, soit **42%** de l'échantillon



La satisfaction liée à la gestion des déchets au sein de sa commune

Question : Etes-vous satisfait(e) ou mécontent(e) de la gestion des déchets au sein de votre commune ?



Focus sur les répondants qui se disent « **satisfaits** de la gestion des déchets au sein de leur commune »

Selon la **profession**



Selon la **difficulté perçue du tri des déchets**





Les résultats de l'étude

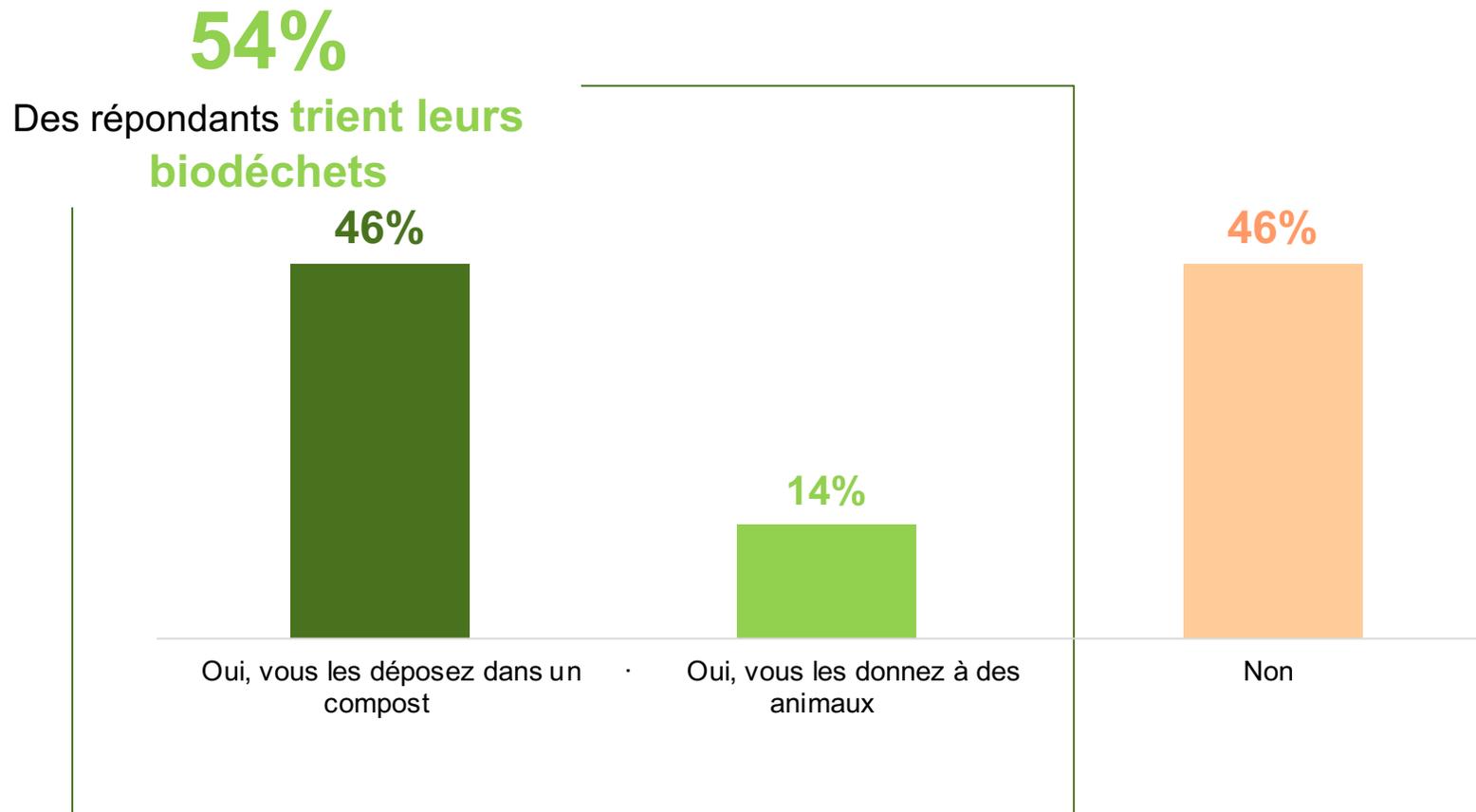
A. Le tri des déchets en général

B. Les biodéchets

La pratique actuelle de tri des biodéchets au sein de son foyer

« Parlons maintenant des biodéchets. Il s'agit des déchets non dangereux, biodégradables, de jardin ou de parc, et des déchets alimentaires ou de cuisine. »

Question : Actuellement dans votre foyer, triez-vous vos **biodéchets** ?



Focus sur les répondants qui déclarent « trier leurs biodéchets »

Selon la **taille d'agglomération**

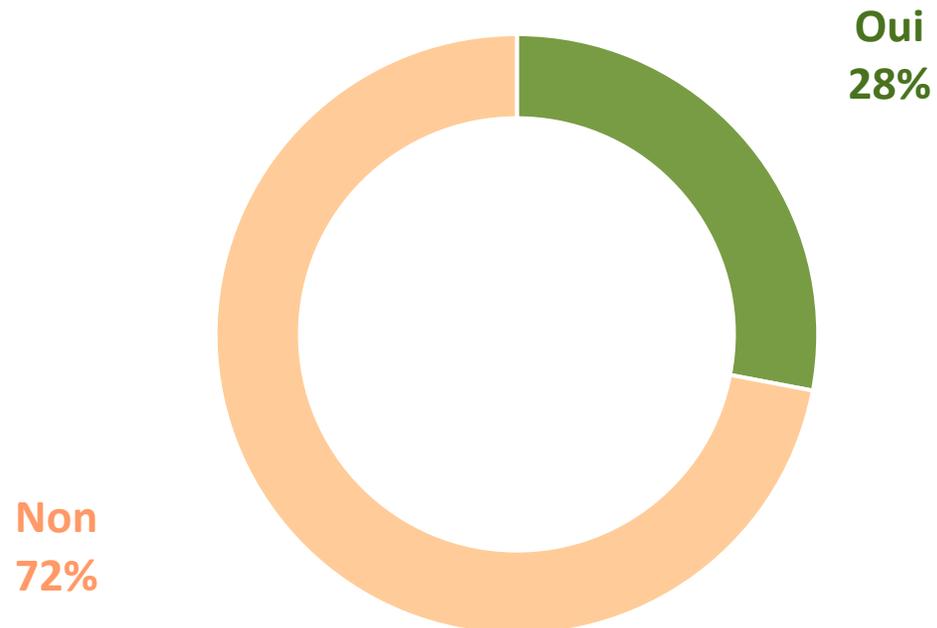


Selon le **type d'habitat**



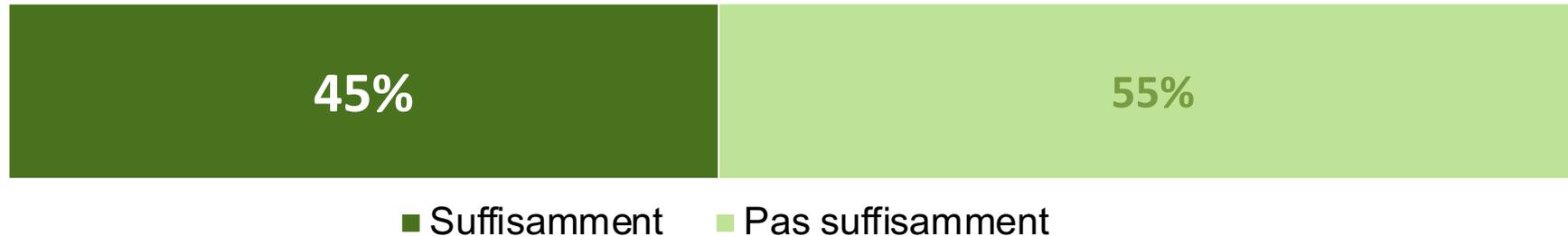
La présence de dispositifs permettant le tri des biodéchets au sein de sa commune

Question : Dans votre commune, existe-t-il actuellement un dispositif particulier pour vous permettre de trier vos biodéchets ?



Le niveau d'information sur les bonnes pratiques de tri des biodéchets

Question : Vous personnellement, diriez-vous que vous êtes suffisamment ou pas suffisamment informé(e) sur la façon de bien trier vos biodéchets ?



Focus sur les répondants estimant qu'ils ont « **suffisamment** d'information pour bien trier leurs déchets »

Selon la **taille d'agglomération**



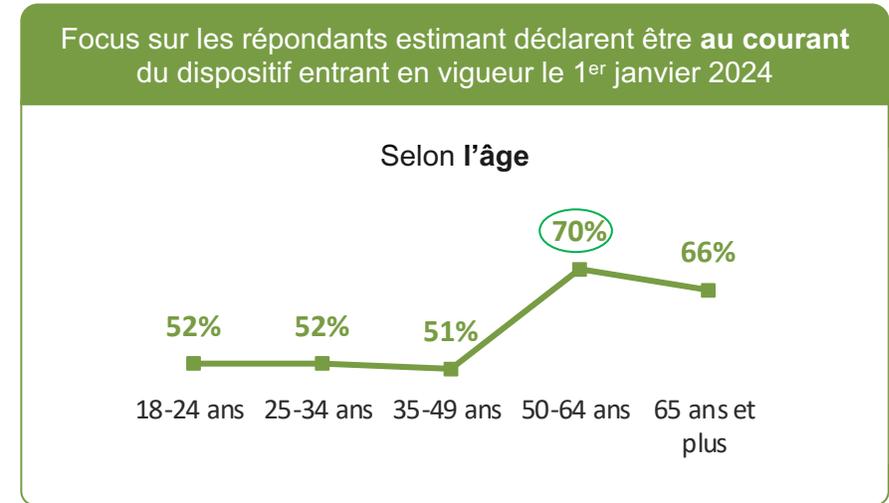
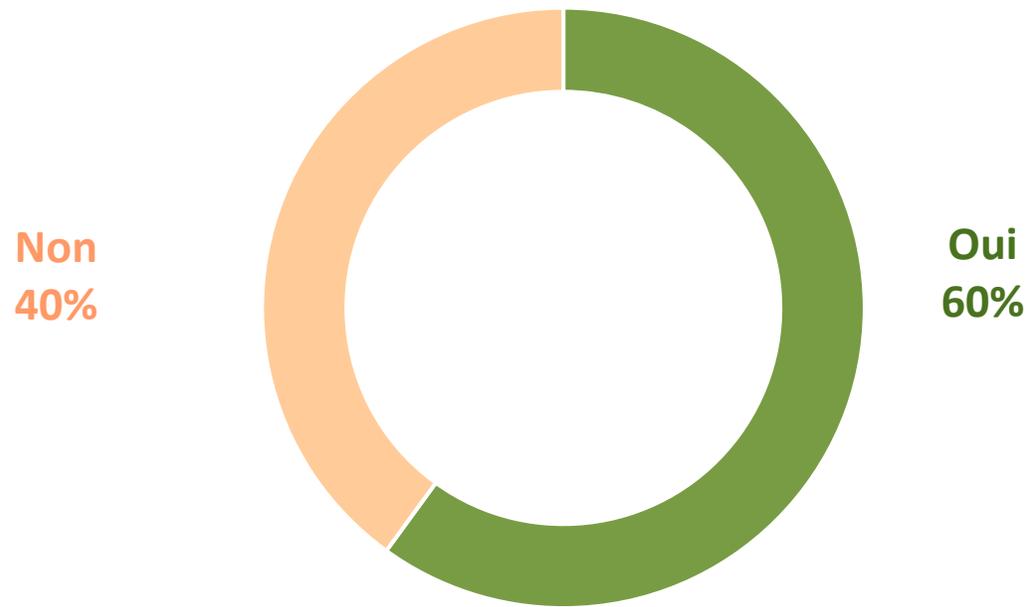
Selon le **type d'habitat**



La connaissance du dispositif entrant en vigueur le 1er janvier 2024

Question : Dans environ un mois, le 1er janvier 2024, tous les ménages devront disposer d'une solution leur permettant de trier leurs biodéchets.

Le saviez-vous ?



L'association de cette nouvelle obligation à des bienfaits pour l'écologie ou à une contrainte supplémentaire

Question : Concernant cette nouvelle obligation de trier ses biodéchets, vous personnellement, y voyez-vous avant tout... ?

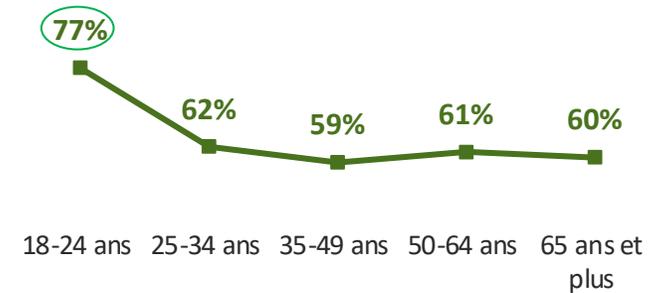
Une contrainte supplémentaire
38%



Un bienfait, une opportunité pour l'écologie
62%

Focus sur les répondants estimant que le dispositif entrant en vigueur le 1^{er} janvier 2024 sera « une opportunité pour l'écologie »

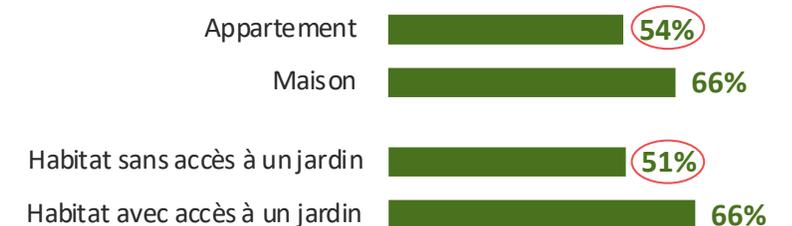
Selon l'âge



Selon la taille d'agglomération



Selon le type d'habitat



L'existence de craintes liées à la pratique du tri des biodéchets au sein de son foyer

Question : Et avez-vous des craintes ou des appréhensions quant à la pratique du tri des biodéchets au sein de votre foyer ?



Focus sur les répondants admettant ressentir des **craintes** / appréhensions quant à la pratique des biodéchets au sein de leur foyer

Selon la **taille d'agglomération**



Selon la **pratique de tri des biodéchets** au sein de son foyer



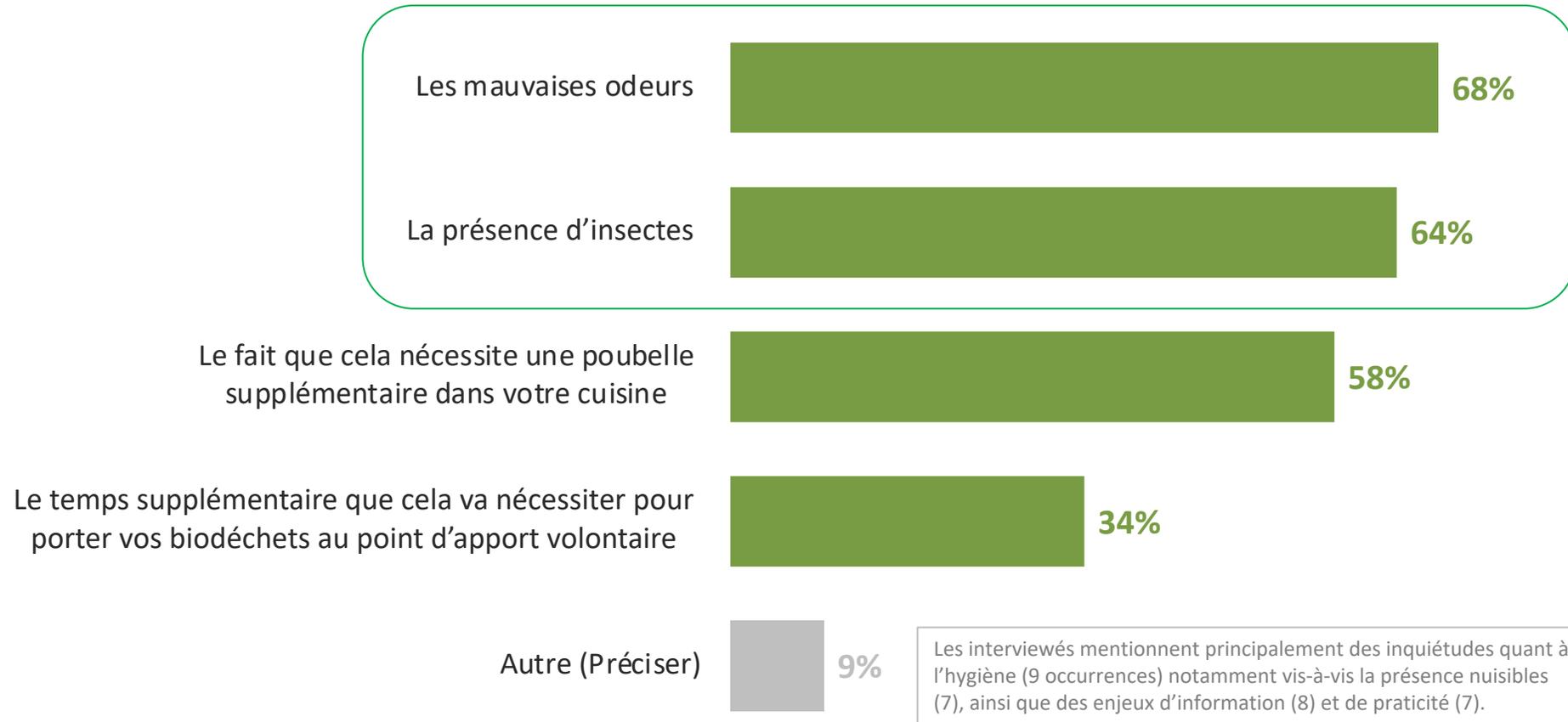
Selon le **niveau d'information** sur les bonnes pratiques de tri



Les principales craintes liées à la pratique du tri des biodéchets au sein de son foyer

Question : Que craignez-vous principalement quant à la pratique du tri des biodéchets au sein de votre foyer ?

Base : à ceux qui ressentent des craintes quant à la pratique de tri des biodéchets au sein de leur foyer, soit 34% de l'échantillon



Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu choisir plusieurs réponses



03

LES PRINCIPAUX
ENSEIGNEMENTS

I. Le tri des déchets est une pratique facile pour les Français, même si elle s'accompagne de doutes

1. Les Français trient facilement au quotidien, mais on parfois des doutes

Pour près de **9 Français sur 10**, trier ses déchets au quotidien est un acte **facile** (89%). Pour autant, la même part de répondants (88%) admet avoir des **doutes** sur le choix de la poubelle adaptée au moment de jeter ses déchets, plus occasionnellement (« parfois » pour 42% et « rarement » pour 34%) que régulièrement (« souvent » : 12%).

La coexistence de ces deux consensus peut sembler contradictoire. Toutefois, le fait que les doutes ne soient pas permanents indique que les types de déchets suscitant des doutes ne sont pas les plus courants. À l'inverse, les Français seraient moins hésitants face aux déchets du quotidien. La nature du déchet serait un élément clé, davantage que le geste / la logistique du tri à proprement parler.

Les sondés ayant des doutes mentionnent en effet des déchets **spécifiques** comme les barquettes en polystyrène (44%), les caoutchoucs de bouchons (36%), les restes de peinture (30%), soit des catégories absentes des campagnes de communication au cours des dernières années.

2. Le niveau d'information renforce de façon évidente la pratique du tri

Le niveau d'information reçue apparaît très hétérogène, avec une courte majorité de Français (51%) se sentant suffisamment informée pour trier correctement leurs déchets.

La proportion de sondés en mesure d'identifier un référent en cas d'interrogation est du même ordre : 48% des sondés savent à qui s'adresser pour des conseils.

→ Sur ces deux questions, les plus informés sont aussi plus nombreux à trouver le tri facile : par exemple, 63% de ceux pour qui le tri est « très facile » ont à l'esprit un référent en cas de besoin, ce qui souligne l'importance que peut avoir la pédagogie pour lever certains freins à la pratique.

Plus généralement, on observe une **polarisation** forte entre d'une part, des Français déjà acquis au tri sélectif (globalement bien informés et trouvant la pratique facile) et d'autre part, ceux qui y demeurent à convaincre.

3. ...Et cela se vérifie sur le tri des biodéchets

Les pratiquants du tri des biodéchets (consistant à mettre dans une poubelle séparée les matières périssables telles que des restes de nourriture) sont également ceux qui sont les plus engagés dans le tri de manière générale. Si une légère majorité de Français recycle ses biodéchets (54%), ils sont...

- 63% des plus informés sur les bonnes pratiques de tri en général.
- 69% de ceux qui trouvent le tri très facile globalement.

II. Le tri des biodéchets plus spécifiquement, assez intégré par les ruraux, doit encore convaincre une partie des Français

1. La pratique de tri des biodéchets est prépondérante chez les Français ruraux

Au-delà du niveau d'information et du degré de facilité de la pratique, les caractéristiques des personnes les plus sensibles au tri en général et au tri des biodéchets en particulier sont très proches. Le fait d'habiter dans une commune rurale, dans une maison avec jardin, est souvent corrélé à une adoption plus large du tri.

Si 54% des Français dans leur ensemble trient leurs biodéchets, ils sont **82%** à le faire en **commune rurale**, soit 2,5 fois plus qu'en agglomération parisienne (33%).

- De même, les personnes habitant dans une maison sont plus nombreuses à pratiquer ce tri (69%) que celles qui occupent un appartement (28%).
- Les sondés ayant accès à un jardin trient 3 fois plus que les autres leurs biodéchets (67% VS 22% sans jardin).

Le niveau d'information influence, de la même manière que pour le tri en général, la pratique. Parmi ceux qui s'estiment suffisamment informés sur la manière de trier leurs biodéchets (45% des Français en moyenne), nous retrouvons....

- Les habitants ruraux (56% VS 41% en agglomération parisienne),
- En maison (53% VS 33% en appartement)
- Avec accès à un jardin (51% VS 32% sans jardin).

Ces différences territoriales sont à mettre en perspective avec les problématiques d'espace qui peuvent compliquer la pratique.

2. L'intégration du tri des biodéchets au quotidien est appréhendée positivement, même si des craintes sont présentes chez ceux qui ne l'ont jamais pratiqué

Le caractère obligatoire pour les communes de mettre à disposition une solution de tri des biodéchets (entrant en vigueur le 1er janvier 2024) est connu par la majorité des interrogés (60% des Français) et soutenu par **62%** d'entre eux qui y voient une opportunité pour l'écologie. Là aussi, les ruraux sont ceux qui expriment le plus leur adhésion (70% y associent un bienfait).

Malgré tout, **34%** font part de craintes quant à la pratique (44% en agglomération parisienne) : elles sont davantage présentes chez ceux qui ne l'ont pas encore adoptée (44% VS 25%) et ceux qui sont moins informés sur le tri en général (42% VS 26%).

Les appréhensions exprimées sont d'abord liées aux **odeurs** (68%) et à la présence d'insectes (64%). À noter que la contrainte de temps figure parmi les dernières craintes citées (34%).

Les positions des Français par rapport au tri sont très polarisées, entre ceux qui semblent acquis à la cause (souvent ruraux, plus informés) et les autres.

Pour ces derniers, un accompagnement, (notamment par un relais d'information pédagogique et clair) permettrait d'alléger les doutes et éventuelles appréhensions liées aux différentes pratiques.

FOCUS : Les jeunes expriment des aspirations écologiques, mais leurs pratiques de tri ne se démarquent finalement pas de leurs aînés

Interrogés sur ce qu'ils pensent de la mise en place du tri des biodéchets en janvier 2024, ils sont **77%** à y voir une opportunité pour l'écologie (contre 60% des 65 ans et plus). Pourtant, leur pratique de ce tri spécifiquement n'est pas significativement au-dessus de la moyenne des Français (57% VS 54% au global).

Pour le tri en général, les 18-24 ans sont également ceux qui expriment le plus de **doutes** lorsqu'ils se débarrassent de leurs déchets (19% disent avoir « souvent des doutes », soit près de 4 fois plus que les plus de 65 ans - 5%). De plus, s'ils se disent globalement bien informés sur le tri (54%), ils sont moins nombreux que la catégorie la plus âgée à identifier un référent en cas de doute (45% VS 49%).

Au-delà d'une information sans doute moins effective, une piste (en dehors d'une analyse plus générale des freins à un engagement écologique concret) peut résider dans les caractéristiques de logement - souvent plus étroit - des plus jeunes. En effet, le frein le plus cité pour ceux qui ressentent des craintes face au tri des biodéchets est le fait que cela nécessite une poubelle supplémentaire dans leur cuisine (pour 63%, VS 58% en moyenne), davantage que la présence d'insectes ou les mauvaises odeurs.

